



L'agriculture à la loupe

YVERDON-LES-BAINS Une conférence sur les enjeux de l'agriculture du futur aura lieu à l'Aula Magna du château d'Yverdon, le lundi 6 mars dans le cadre de Connaissance 3.

TEXTES: ROBIN BADOUX PHOTO: MICHEL DUPERREX

Les débats autour du monde de l'agriculture sont légion aujourd'hui, avec des assauts de plus en plus virulents à l'égard des métiers de la terre. Souveraineté alimentaire, standards éthiques et environnementaux, pesticides de synthèse, les enjeux sont nombreux, mais les discussions tournent souvent à l'affrontement stérile entre agriculteurs, partis et citoyens.

Afin d'apporter des éclairages nouveaux, une conférence intitulée «Débats publics sur l'agriculture du futur: quels enjeux, quelles responsabilités?» sera présentée par Jérémie Forney, professeur à l'institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel, le lundi 6 mars au château d'Yverdon.

« Cette conférence propose de faire le point sur les relations entre le monde agricole et les autres groupes de la société, un domaine où il y a beaucoup de débats houleux en ce moment. En examinant les différents positionnements des agriculteurs, des initiants, des citoyens,

nous pourrions nous demander comment sortir de ce climat de conflit pour retrouver davantage de coopération », explique Jérémie Forney.

Face au décalage qui s'accroît entre la vision citoyenne et le métier d'agriculteur, l'anthropologue propose de remettre en perspective les différents arguments véhiculés dans le débat public. « Un fossé s'est creusé entre la vision du consommateur et le lieu de production, précise-t-il. Il s'agit de faire comprendre aux gens que les métiers de la terre n'évoluent pas en vase clos, mais qu'il y a tout un système économique qui incite à aller dans une certaine direction, comme par exemple pour la question des pesticides. L'objectif de l'agriculture est avant tout de produire de la nourriture, pas de soigner la terre, même si c'est évidemment un souci partagé par les paysans et que l'un ne doit pas empêcher l'autre. »

La conférence s'attachera également à repérer ce que le professeur appelle le « populisme alimentaire »: « Il y a une certaine tendance dans les débats à évacuer la complexité en se tournant vers les arguments chocs et des messages simplistes afin de convaincre la population de voter pour telle ou telle position. Nous nous demanderons donc comment retrouver des formes de partenariat sociaux apaisés, afin que tous puissent tirer à la même corde plutôt que se taper dessus. »



« L'objectif de l'agriculture est avant tout de produire de la nourriture, pas de soigner la terre »

Jérémie Forney, Institut d'ethnologie, UNINE

INFOS PRATIQUES

Quoi: **Débats publics sur l'agriculture du futur: quels enjeux, quelles responsabilités?**
Quand: **Lundi 6 mars 2023, 14h30**
Où: **Château d'Yverdon, Aula Magna**
Entrée: **15 fr. | adhérent: 10 fr. | A régler sur place. Pas d'inscription.**

L'uni à portée de tous

La conférence présentée par Jérémie Forney s'inscrit dans le cadre de Connaissance 3, «L'université des seniors» du canton de Vaud.

S'adressant principalement aux aînés, mais ouverts à tous, les rendez-vous de Connaissance 3 se proposent d'apporter au grand public une formation et une information de niveau universitaire mises à la portée de tous lors de conférences, ateliers, cours ou même de voyages.

Un des objectifs de la fondation est de lutter contre la stigmatisation des seniors, en leur permettant de rester actifs et engagés dans la société.

Ainsi, une centaine de seniors oeuvrent bénévolement à la réalisation du programme d'activités de Connaissance 3.

La fondation est active dans tout le canton, et proposera prochainement des cours à Yverdon, le 10 mars 2023 sur la «Construction du savoir, et si la science disait vrai?», le 28 avril sur «Anthropologie, repenser notre rapport à la nature», et le même jour sur la romancière Isabelle de Charrière.

Plus d'infos:

<https://wp.unil.ch/connaissance3/>

CHAQUE LIVRE EST une histoire



Né à Bucarest en 1969, Eugène est arrivé en Suisse à l'âge de 6 ans. Il écrit des romans, des pièces de théâtre, des nouvelles et des chroniques, depuis 1994. A Yverdon, il a vécu une résidence à la Bibliothèque publique en 2009 et a été co-commissaire de l'exposition *Stalker/ Expérimenter la Zone*, avec son épouse Alexandra Kaourova, à la Maison d'Ailleurs, en 2013. Il enseigne à l'Institut Littéraire Suisse depuis une quinzaine d'années.

C'est un fait: on lit moins. Du coup, on se souvient mieux des livres qu'on a lus. Et si on se racontait l'histoire de nos livres? Dans quelle ville pluvieuse ai-je commencé *Le Seigneur des Anneaux*? Combien de fois ai-je offert *Soie*? Non seulement chaque livre raconte une histoire, mais surtout chaque livre est une histoire.

Lu en un jour

Après être parti de chez mes parents, ma chambre est devenue le bureau de mon père. Il y avait là son ordinateur, son imprimante et un mystérieux appareil avec un drôle de tube cathodique. Comme il est informaticien et qu'il adore la revue *Logigram*, il a fini par coder lui-même un programme débitant des énigmes de logique.

C'est Pâques. Je suis revenu à la maison pour le repas dominical. Comme je suis un peu en avance, je fais une petite inspection dans mon ancienne chambre. Mon père et ma mère discutent au salon. J'en profite pour m'asseoir sur la chaise de bureau de mon père, récoltée chez une voisine. Mon visage de trentenaire se reflète

dans l'écran noir de l'ordinateur.

Sans trop réfléchir, j'ouvre le tiroir situé sous le bureau. Une liasse de feuilles de papiers quadrillés est posée là. Je reconnais l'écriture de mon père. Après avoir jeté un coup d'œil derrière moi pour m'assurer qu'il n'est pas dans le corridor, je sors la liasse. Et je lis: «L'homme est seul. Il est coupé de la réalité. Il ne peut comprendre le monde qu'à travers ses cinq sens. En dehors des cinq sens, l'homme ne perçoit rien du monde. Il est aussi isolé qu'un sous-marin perdu au fond de l'océan.»

Mon père a écrit un livre. Un essai philosophique. Des dizaines de pages de réflexion. Il a attendu la retraite pour s'y mettre. Incroyable! Moi

qui pensais qu'il tuait ses journées à résoudre ses jeux de logique...

Réalisant que je suis en train de fouiller dans ses affaires sans sa permission, je repose les feuilles et referme le tiroir, sans le faire claquer. Durant le repas, je n'ose évoquer ma découverte. J'aimerais tellement connaître la suite.

Mon père décède deux ans plus tard.

En entrant dans l'appartement, je console ma mère éplorée. J'écoute le récit de la crise cardiaque. Je sèche mes larmes. Le croque-mort est déjà passé. Il ne reste que le vide dans l'appartement. Au bout d'un long moment, j'entre dans le bureau de mon père. L'ordinateur. L'imprimante. Le mystérieux appareil.

Tout est en place. D'un geste lent, j'ouvre le fameux tiroir. Je vais enfin pouvoir lire le livre de mon père. De la première page à la dernière ligne.

Mais il est vide. Il n'y a plus rien. Rien. Mon père a jeté son texte. Il l'a écrit et l'a balancé à la poubelle. C'était pour lui et seulement pour lui. Mon père est mort et son livre aussi.

Les textes publiés dans cette chronique sont issus d'un spectacle de lecture d'Eugène présenté par la Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon-les-Bains à l'occasion du festival *Le Castrum 2022*. Lien: <http://bibliotheque.yverdon.ch/nos-creations/chaquelivreestunehistoire>